

Quatre fonds communs qui s'adaptent au contexte

Christine Deslandes . Les Affaires . 11-09-2010

L'incertitude économique vous rend craintif, mais vous ne voulez pas vous contenter de placements garantis aux rendements anémiques ?

Vous pourriez vous tourner vers certains fonds communs de placement diversifiés, qui se sont donné la capacité de modifier rapidement la composition de leur portefeuille en fonction de l'évolution des marchés. Selon le contexte, ils peuvent adopter une approche plus prudente ou plus audacieuse. Nous vous en présentons quatre.

1 Fonds Fidelity Répartition d'actifs canadiens, série A

> Actif sous gestion : 1,9 G\$

> Frais de gestion : 2,38 %

Ce fonds est un des rares moyens de bénéficier du rendement élevé des actions en s'exposant à un risque relativement faible, souligne Bruno Ballarano, vice-président d'Avantage Services financiers.

Le portefeuille-cible comprend 60 % d'actions et 40 % d'obligations. Cependant, à court terme, le gestionnaire principal Bob Swanson peut s'éloigner de cette cible.

" Malgré l'appellation "canadiens", ce fonds a la capacité d'investir de 10 à 15 % du portefeuille à l'étranger, dit M. Ballarano. Pour la partie obligataire, il peut aussi bien investir dans des obligations de qualité que dans des obligations à haut rendement. "

2 Portefeuille Exemplar axé sur le marché canadien BluMont

> Actif sous gestion : 32,1 M\$

> Frais de gestion : 1,65 %

La gestionnaire de ce fonds d'actions, Veronika Hirsch, a carte blanche pour investir comme elle l'entend. " Elle n'a pas de restrictions, c'est-à-dire ni d'indice boursier à suivre, ni d'allocation d'actif particulière à respecter ", précise M. Ballarano

Ainsi, pendant la crise financière, 80 % du portefeuille était placé dans le marché monétaire, tandis qu'aujourd'hui, 84 % du portefeuille est composé d'actions.

" Mme Hirsch utilise les liquidités pour protéger le portefeuille, dit M. Ballarano. Elle peut aussi vendre à découvert jusqu'à 20 % des actifs ou utiliser des stratégies d'options pour couvrir des positions. " La gestionnaire peut également acheter des actions à l'étranger ou dans une perspective à très court terme. Ce fonds a procuré un rendement annuel moyen de 10,6 % depuis deux ans, par rapport à - 5,26 % pour les autres fonds semblables.

3 Fonds Occasions de rendement Manuvie

> Actif sous gestion : 204,3 M\$

> Frais de gestion : 2,29 %

Ce fonds est une bonne façon de générer des revenus dans un contexte de taux d'intérêt faibles, soutient Fabien Major, conseiller indépendant chez Major Gestion d'Actifs. " Mais il faut pouvoir tolérer une certaine volatilité. "

Le Fonds Occasions de rendement Manuvie investit aussi bien dans les actions, dans les obligations que dans les fiducies de revenu, et ce, sans restriction géographique. " Ce fonds a réussi à bien tirer son épingle du jeu grâce à des placements dans les pays émergents ", dit M. Major.

Le fonds est géré par Terry Carr, qui dirige une équipe de 11 spécialistes du marché obligataire, ainsi que par Alan Wicks, gestionnaire principal du Fonds à revenu mensuel élevé Manuvie.

Le portefeuille est composé actuellement à 63 % d'obligations de sociétés et à 30 % d'actions. Mais comme il n'y a pas de pondération prévue pour chaque catégorie d'actif, M. Carr pourrait, s'il était pessimiste, placer 100 % du portefeuille dans des titres à revenu fixe gouvernementaux.

Au cours des six derniers mois, le fonds a procuré un rendement de 4,79 %.

4 Fonds équilibré Power Dynamic

> Actif sous gestion : 1,9 G\$

> Frais de gestion : 2,11 %

Rohit Seghal, le gestionnaire de la partie actions du fonds, a une approche axée sur la croissance. " Il investit dans les créneaux qui génèrent une forte croissance des bénéfices, comme c'était le cas pour les ressources au cours des dernières années ", dit Patrick Masse, représentant en épargne collective chez Lajoie des Finances.

La partie obligataire, qui est gérée par Michael McHugh, agit comme contreponds, misant surtout sur les obligations de qualité.

" Sa pondération-cible est de 50 % d'actions et 50 % d'obligations, dit M. Masse. Mais les gestionnaires s'éloigneront de cette cible s'ils veulent protéger le portefeuille ou être "agressifs". "

lesaffaires.redaction@transcontinental.ca